

KINESITHERAPEUTES ET THERAPIES ALTERNATIVES entre culture professionnelle et flou identitaire

Travail réalisé par Philippe-Antoine DAVID, sous la direction de Nicolas PINSULT et Richard MONVOISIN
Contact : philippe.antoine.david@gmail.com

Contexte

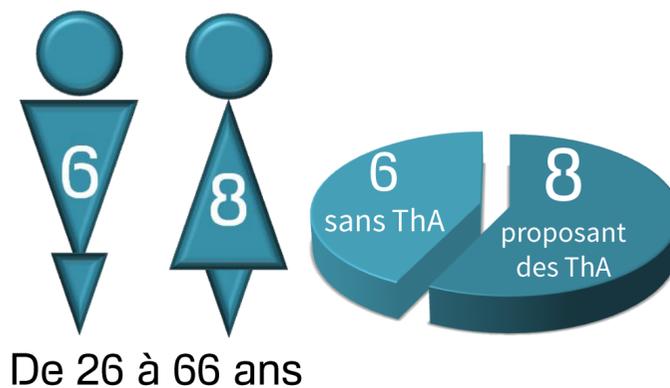
La masso-kinésithérapie est une jeune profession créée à partir de techniques issues de l'ancêtre du thermalisme, des médecines populaires, du reboutement... La forte influence de la médecine scientifique lui a permis de s'extraire de ces aspects traditionnels, tout en tissant un lien de forte dépendance envers le corps médical. Les techniques employées par la profession se basent très largement sur des consensus professionnels. L'Evidence Based Practice, si elle constitue un idéal, est encore peu applicable en masso-kiné-

-sithérapie, du fait du manque d'études scientifiques objectives, bien que le code de déontologie et le décret d'acte et d'exercice de la profession interdisent l'usage de techniques à l'efficacité insuffisamment prouvées. Cependant, de nombreux organismes proposent des formations à ce type de techniques, que le kinésithérapeute pourra appliquer librement dans ses prises en charge. De plus, les patients s'avèrent demandeurs et consommateurs de soins autres que ceux prodigués par la médecine conventionnelle.

Comment les masseurs-kinésithérapeutes se positionnent-ils par rapport à ces thérapies complémentaires ou alternatives ? Quelles sont leurs motivations à s'y investir, ou à les rejeter ?

Méthode

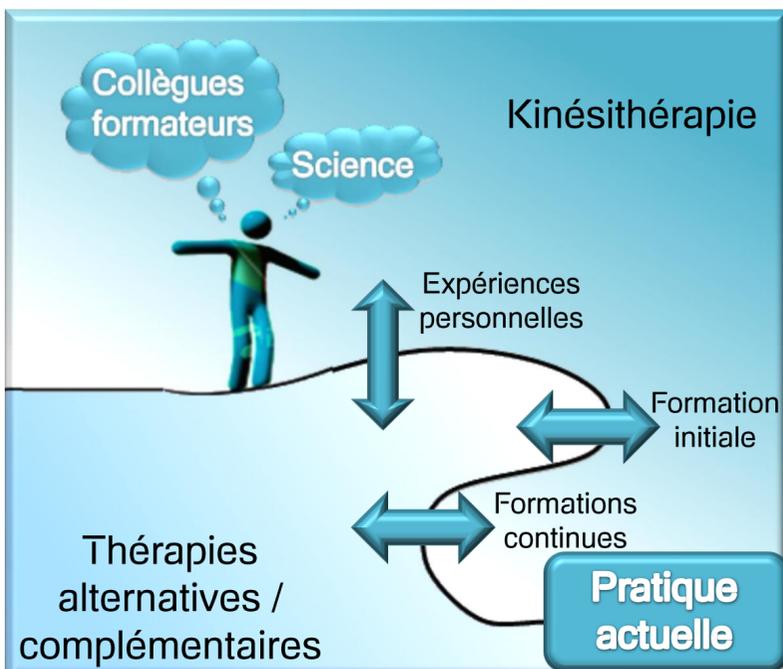
Pour cette étude qualitative, au travers d'entretiens semi-directifs standardisés de 45 minutes, nous avons interrogé 14 masseurs-kinésithérapeutes grenoblois sur leur carrière, leur pratique et leur démarche de formation. Après retranscription, nous avons procédé à une analyse thématique inductive.



MK	Salarié	Libéral	Enseignant
1			X
2			X
3		X	X
4		X	
5		X	
6			X
7		X	X
8	X		
9		X	X
10	X		
11		X	
12		X	
13		X	
14		X	

Modalités d'exercice du corpus

Résultats et discussion



5 thèmes :

- **Flou de frontière** : les praticiens favorisent la complémentarité entre les techniques. Il n'apparaît pas de consensus quant à la limite séparant la kinésithérapie des thérapies complémentaires ou alternatives au sein de notre corpus.
- **Capital social** : les expériences personnelles ainsi que la volonté de guérir, entraînant des frustrations, sont moteurs d'évolution de la pratique.
- **Capital matériel** : rapport à l'argent, au développement de l'activité. Peu abordé spontanément par les thérapeutes, il requiert un complément d'enquête.
- **Formation** : la formation initiale est souvent jugée lacunaire et trop courte. Elle est source de remise en question. Les choix de formations continues sont essentiellement conditionnés par le bouche à oreille avec les collègues. Elles sont rarement l'objet de recherches en amont.
- **Rapport à la science** : l'Evidence Based Practice apparaît trop chronophage, trop limitée dans son application et requiert des compétences scientifiques peu développées chez les MK. Au quotidien, l'efficacité des soins est évaluée à la satisfaction du patient, non de manière objective. La consultation de la littérature scientifique est anecdotique.

Conclusions et perspectives

Les lacunes de la formation initiale semblent précipiter l'accès à la formation continue, dont le choix est très influencé par les collègues de travail ou les formateurs. Pour leur formation ou leur pratique quotidienne, les MK semblent peu faire appel à la science, dont le recours est estimé coûteux et peu efficace. Ils se fient davantage à la culture de consensus animant la profession. La mise en place de l'Evidence Based Practice requiert le développement des compétences

scientifiques de l'ensemble de la profession, passant par sa redéfinition. Cela implique une évolution des organismes professionnels et des politiques de santé.

Cette étude bénéficierait à s'ouvrir à un panel plus large via une enquête par questionnaires. Elle motive également à investiguer plus spécifiquement l'intérêt que les kinésithérapeutes témoignent à la science dans leur pratique quotidienne.